

HOMELIE DU JEUDI SAINT 2018

DONNER SA VIE

Arnaud Beltrame a donné sa vie

Le lieutenant-colonel Arnaud Beltrame a donné sa vie à Trèbes dans l'Aube près de Carcassonne lors d'une attaque terroriste.

Cet homme, officier supérieur de la Gendarmerie et formé au GIGN, avait 44 ans, « il était un chrétien au plus profond de son être » dira Mgr Romanet évêque aux armées. Né dans une famille peu pratiquante, il demande à 33 ans de faire sa première communion et à recevoir la confirmation. Marié civilement, il devait se marier religieusement le 9 juin prochain à Vannes.

Le Pape François a salué le geste héroïque de celui qui s'est livré à la place d'otages retenus dans le supermarché de Trèbes.

Hier, le Président de la République lui a rendu un hommage national dans la cour des Invalides.

Certains ont pu dire qu'un gendarme bien formé serait plus utile vivant. Cet homme qui fait le don de sa vie nous sauve tous dans une société de consommateurs préoccupés de leur seul bien-être et de l'argent qu'ils vont gagner. Pour faire un Arnaud Beltrame, il faut des siècles de culture, de foi.

Ne désertons pas l'héritage que nous recevons dans nos familles, notre Ecole, le scoutisme, nos lieux religieux, notre Eglise.

Arnaud Beltrame n'est pas seul

Son geste nous rappelle celui de St Maximilien Kolbe, franciscain polonais, qui dans un camp de concentration allemand s'est offert pour prendre la place d'un père de famille condamné à mort.

Tous les deux intelligents, sportifs, entraînants, croyants engagés, savent le risque inouï qu'ils prennent. La folie de leur sacrifice fait l'admiration de tous. La femme d'Arnaud dit de lui : « On ne peut comprendre son sacrifice si on le sépare de sa foi personnelle ».

Ici à Franklin, leur geste nous rappelle le geste de Louis de Gonzague qui, à 23 ans à Rome où la population est atteinte de la peste, a porté secours avec ses compagnons aux malades de la peste et a porté lui-même à l'hôpital un homme malade de la peste tombé devant lui. De ce fait, il a été lui-même touché par la maladie et il en est mort (21 juin 1591).

Tous les trois connaissent de l'intérieur la parole de Jésus : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15,13).

Jésus est le fondement

Les deux récits que nous avons entendus dans cette messe du Jeudi Saint concernent l'eucharistie dans la lettre de St Paul aux Corinthiens (1 Co 11, 23-26) et le Lavement des pieds dans l'évangile de saint Jean (Jn 13,1-45) et nous parlent du même geste : Jésus a donné sa vie par amour de l'humanité pour nous sauver de la mort du péché.

Lors de la dernière Cène, Jésus, en rompant le pain et le vin en disant mon corps « livré » pour vous, choisit librement sa mort. Demain, arrêté, les mains liées, il ne pourra plus rien que subir la violence des hommes et finalement la mort sur la croix. Aujourd'hui, lors de la dernière Cène il choisit librement de donner sa vie pour que d'autres aient la vie. En séparant symboliquement le pain-« mon corps » et le vin-« mon sang », il prophétise et anticipe sa mort. . "Ma vie, nulle ne la prend, mais c'est moi qui la donne" (Jean 10,18).

Lors du lavement des pieds qui, dans l'évangile selon saint Jean, est mis en place de la dernière Cène, il manifeste par ce geste le sens d'une vie donnée pour d'autres. En Orient, où l'on marche à pied sur des routes poussiéreuses, ce service est rendu à l'arrivée des invités, avant le repas. Et il est réalisé par un serviteur de la maison. Ici le lavement des pieds est fait au milieu du repas et il n'est fait pas par un serviteur mais par le Maître lui-même qui montre le chemin à ses disciples : « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous » (Jean 13,15) dit Jésus. C'est son testament. Le prêtre refait ce geste dans la liturgie comme nous venons de le faire mais, dans votre vie, ce sont d'autres gestes que vous poserez pour d'autres. La liturgie c'est le retour à la source avant de repartir dans la vie du monde afin de se donner à la manière du Christ d'une manière inédite et autre que lui dans la forme.

Arnaud Beltrame a posé le sien. Vous ne savez pas lequel sera le vôtre. Il peut y avoir beaucoup de petits gestes avant un tel geste. La vie est une histoire, la foi est une histoire.

Louis de Gonzague, Maximilien Kolbe et Arnaud Beltrame étaient des disciples de Jésus. Ils ont médité sur ces paroles, ils en ont vécu dans leur vie. Ils ne savaient pas à l'avance quelle serait leur destinée. Ils se sont laissé faire par l'Esprit de Jésus que nous appelons l'Esprit Saint et qui nous pousse intérieurement.

Nous-mêmes à notre tour

Comme l'écrit François Xavier Bellamy en citant le philosophe Aristote, « ce n'est pas sur le champ de bataille que l'on devient courageux ». « Nos actes sont toujours le résultat d'une disposition cultivée peu à peu. Pour comprendre le choix d'un homme, il faut le relier à une histoire dont aucun geste n'est détachable, à une vie intérieure dont notre action n'est finalement que l'émanation visible. » « Le don de soi ne s'improvise pas ; et c'est la somme de générosité cultivée dans les jours ordinaires qui s'est soudain condensée, face au danger, dans cette initiative inouïe dans le feu de l'action ».

Comme « Le geste virtuose d'un grand sportif, d'un grand artiste paraissent simples, parce qu'ils sont en fait l'expression d'une habitude longtemps travaillée. » Oui il faut s'entraîner et se laisser entraîner à servir, à aider, à aller vers les autres ; s'entraîner à la générosité ; résister à la flemme ; se lever pour servir. Vous le savez ce service, cette joie donnée aux autres procure en retour de l'allégresse, de l'estime de soi, de la flamme, l'honneur. C'est ce que les parents Kté essaient de vous faire découvrir en 4^{ème} à travers les défis KT.

Servir/Générosité/Courage/Etre des hommes et des femmes pour les autres. La vie chrétienne c'est se donner soi-même.

Continuez à résister à la tentation de la haine et du rejet ; dans vos pensées, vos paroles et vos actions. Depuis trois ans, les français n'ont pas cédé à l'esprit de vengeance. Partagez cette résistance spirituelle.

Pour faire un homme, mon Dieu que c'est long, dit la chanson. Pour faire un Arnaud Beltrame, il faut des années, des siècles de culture, de foi.

Chers élèves, chers professeurs, chers surveillant, chers personnels de l'Etablissement, chers parents, ne désertons pas l'héritage que nous recevons dans nos familles, notre Ecole, le scoutisme, nos lieux religieux, notre Eglise.

Merci lieutenant-colonel Arnaud Beltrame de nous montrer, par vos actes, qu'il y a véritablement des saints parmi nous aujourd'hui encore. En donnant votre vie pour sauver celle des autres, vous avez pris au sérieux le message évangélique et vous nous avez prouvé que l'amour est plus fort que la haine.

Que le Seigneur Jésus que vous avez découvert à l'âge de 33 ans vous ouvre désormais ses portes du Paradis alors que vous l'avez suivi jusque dans le don de sa vie pour autrui. Amen.